

DERNIÈRES ACQUISITIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE 3^e trimestre 2021

DÉPARTEMENT ANCIEN RÉGIME

Chandelier de l'Hôtel royal des Invalides

Laiton

Don de Pol Marié

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



Ce chandelier en laiton serait à dater du milieu du XVIII^e siècle puisqu'il est poinçonné d'un « C Couronné », une marque apposée sur les objets en métal cuivreux entre 1745 et 1749. Il est constitué d'un corps mouluré, fixé par rivetage à un lourd piétement souligné de l'inscription *HOTEL ROYAL DES INVALIDES*. Le vase recevant la bougie est bordé d'une collerette formant bobèche. Ce rare souvenir de l'activité de l'Hôtel royal des Invalides rejoindra les quelques éléments déjà conservés au musée de l'Armée : les fourchettes trouvées dans le réfectoire Nord-Est, le baromètre réalisé par un pensionnaire, ainsi que la table et le banc dits « des buveurs d'eau ». Il vient ainsi compléter cet ensemble qui sera présenté dans les futures salles consacrées à l'histoire des Invalides.

DÉPARTEMENT BEAUX-ARTS ET PATRIMOINE

Carotte du mur de soutènement de la cour de la Valeur dans l'Hôtel national des Invalides

Béton.

H. : 0,34 cm, d. : 0,095 cm

Don de Vincent Giraudier

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Miarre-Noël



Fin 2005 ont débuté les travaux de l'historial Charles de Gaulle sous la cour de la Valeur des Invalides, mettant à jour un mur de soutènement construit par les Allemands en 1940 pour accueillir un vaste complexe de commandement qui ne fut jamais achevé. La construction de l'Historial a nécessité de percer ce mur par carottage, dont de nombreuses pièces ont ensuite été jetées à l'exception de ce seul exemplaire qui intègre aujourd'hui les collections du Musée.

Cette carotte constitue l'unique indice matériel présentable du mur de soutènement, aujourd'hui inaccessible. À travers cet élément, c'est à la fois l'histoire des Invalides pendant la Seconde Guerre mondiale, en tant que site et musée, qui peut être évoquée, mais également l'histoire récente de la politique de patrimonialisation du site, débutée au XVIII^e siècle avec l'arrivée du musée des Plans-Reliefs. Témoin unique de l'activité des Allemands aux Invalides et de la construction d'un des espaces du musée de l'Armée, cette carotte permet donc de faire vivre le lien entre le monument et son histoire récente. Elle rejoindra les futures salles consacrées à l'histoire des Invalides.

DÉPARTEMENT CONTEMPORAIN

Casque prototype n°4 avec visière

Acier, cuir

Don de Madame Danielle Dunand

© Paris - Musée de l'Armée, Dist.
RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine
Marre-Noël



Ce casque n°4 a été spécialement conçu pour les équipages de chars d'assauts par Jean Dunand (1877-1942), décorateur, sculpteur, dinandier, laqueur et peintre d'origine suisse. Cet exemplaire aurait été testé au printemps 1918. Cependant, le général Jean Estienne, surnommé « Le Père des chars », n'aurait pas apprécié sa fente d'aération trop simplement recouverte, souhaitant à sa place le cimier du casque Adrian « plus français ». Cette pièce semblerait donc être le prototype de la lignée des casques motorisés dont

s'inspirera le médecin aide-major Polack pour le « modèle 1919 ». En raison de son exemplarité et de sa très grande rareté, ce casque sera présenté dans les salles consacrées à la Première Guerre mondiale.

Casque MK II, étui de revolver modèle 1937, pochette à chargeurs, fanion de jeep, boussole prismatique à bain d'huile MK III, plaques d'identité et insignes

Acier, cuir, coton, verre, étamine de laine

Don de Madame Claude Jacir et Monsieur Félix Jacir

© Paris - Musée de l'Armée, Dist.
RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



Djamil Jacir (1919-2017), dont les obsèques ont été documentées par le photographe Philippe de Poulpouquet dans la cour d'honneur des Invalides le 26 septembre 2017, a servi dans le bataillon de l'Air 138 durant la campagne de France avant de rejoindre les Forces françaises libres au Liban en août 1941. Volontaire pour les parachutistes, il a été breveté à Ringway en mai 1943 et a été affecté au 4th SAS (sections administratives spécialisées) avec lequel il a combattu en Bretagne puis aux Pays-Bas lors de l'opération Amherst en avril 1945.

Ces objets, qui font partie d'un ensemble exceptionnel par la rareté de certaines pièces comme un parachute type X, des pochettes à chargeurs de PA ou les différents insignes et brevets « SAS », complètent les différents dons d'anciens parachutistes SAS ou de leurs familles et seront présentés dans les salles consacrées à la Seconde Guerre mondiale.

Képi, paire de pattes d'épaule de capitaine des sections administratives spécialisées (SAS) et fanion de la SAS de Beni Douala ayant appartenu au capitaine Georges Lecoq

Don de Patrick Lecoq

© Paris - Musée de l'Armée, Dist.
RMN-Grand Palais / Thierry Olivier



Surnommés les képis bleus, les officiers des SAS (sections administratives spécialisées) avaient pour mission de remédier à la sous-administration de l'Algérie, en aidant les populations rurales dans leurs démarches administratives et en leur apportant un soutien social, éducatif et médical. La présence de ces unités sur l'ensemble du territoire algérien a permis à l'armée française d'être en partie renseignée sur les activités du FLN et de l'ALN. Créées par l'arrêté du 26

septembre 1955, elles sont dissoutes en 1962 avec l'indépendance de l'Algérie. Cet ensemble a appartenu au capitaine Lecoq. Après une carrière dans l'armée de l'Air, Georges Lecoq est rayé des contrôles le 10 avril 1961. Cependant, il est rappelé, à sa demande, sous les drapeaux le 1^{er} mai 1961 au service des Affaires algériennes. Jusqu'à la dissolution des SAS en juillet 1962, le capitaine Lecoq sera en poste à la SAS de Beni-Douala, près de Tizi-Ouzou, en Grande-Kabylie. Cet ensemble sera présenté dans les futurs espaces consacrés à l'histoire de la colonisation pour évoquer le rôle des SAS durant la guerre d'Algérie.

Canne de prisonnier de guerre

Bois

Don de Pascal Duez

© Paris - Musée de l'Armée,
Dist. RMN-Grand Palais / Anne-
Sylvaine Marre-Noël



Cette canne a appartenu au soldat de 2^e classe Armand Delrue (1919-1975). Né le 18 mai 1919 à Avesnes-le-Sec (Nord), Armand Delrue est affecté à la III^e Batterie d'instruction au Groupe d'instruction au moment de la campagne de France en mai-juin 1940. Comme près d'1 850 000 soldats lors de la campagne de France, Armand Delrue est fait prisonnier dans l'Aube le 13 juin 1940. Il sera interné au stalag VII A à Moosburg (sud de la Bavière) jusqu'à son rapatriement en mai 1945. Pour

s'occuper durant leur captivité, les prisonniers fabriquent divers objets. Dans le même esprit que les cannes des poilus de la Première Guerre mondiale, cette canne est enroulée d'une vipère, symbole d'étouffement et d'une sorte de fuite impossible, ainsi que des mentions « Souvenir de captivité », « 1940-1942 », « Silésie ». Cette canne vient compléter et enrichir les collections du musée de l'Armée consacrées à la captivité des prisonniers de guerre français durant la Seconde Guerre mondiale.

MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE

Recueil de coupures de presse concernant les duels, 1890-1911

6 volumes *in-folio*, coupures dépliantes, illustrations, percaline grise, étiquettes manuscrites au dos
Achat en vente publique

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-
Grand Palais / Emilie Cambier



Ce recueil en 6 volumes couvrant la période 1890-1911 rassemble environ 2 600 coupures de presses. Ces extraits issus de journaux européens principalement en français mais aussi en anglais, italien, allemand et russe relatent des faits divers : duels à l'épée ou à l'arme de poing. Cette tradition est encore vivace dans la noblesse et la bourgeoise de la fin du XIX^e siècle, malgré une législation qui tente de l'interdire. Véritable concentré de l'opinion publique de l'époque, ces recueils contiennent des éditoriaux engagés ou des débats d'assemblées mais

aussi des feuilletons littéraires ayant pour sujet le duel.

Ces documents conservés par la Médiathèque d'étude et de recherche du Musée constitueront une source précieuse pour la préparation de l'exposition consacrée aux duels et programmée au printemps 2024. Ils viennent compléter un fonds contenant des traités d'escrime des XVI^e et XVII^e siècles et éclairer sur son usage dans la vie civile aux périodes plus récentes.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75 007 Paris

musee-armee.fr



CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication
Margaux Graire
margaux@alambret.com
01 48 87 70 77

MUSÉE DE L'ARMÉE

Parmi les musées parisiens les plus fréquentés, avec plus de 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée propose au public de découvrir l'Hôtel des Invalides et son célèbre Dôme, qui abrite le tombeau de Napoléon I^{er} et de parcourir l'histoire de France à travers ses collections. L'établissement, créé en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Visites guidées et ateliers pédagogiques, expositions temporaires, conférences et colloques, cinéma, animations, concerts et événements sont organisés durant toute l'année.